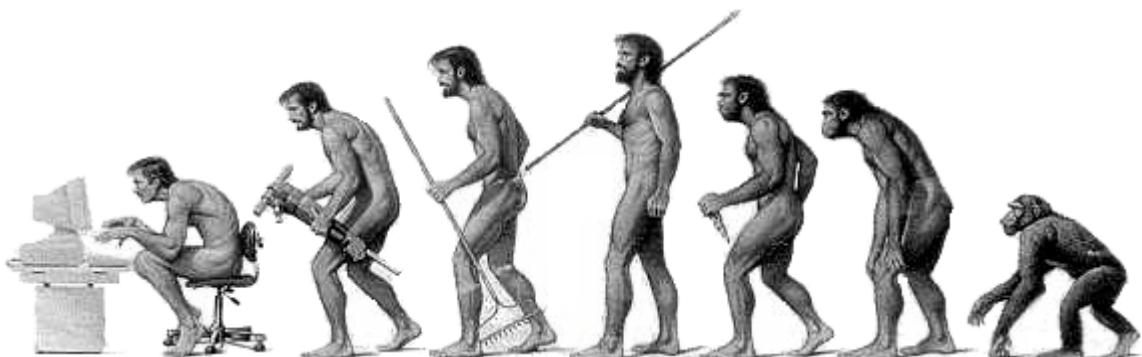


L'enfant et l'objet sonore.

Le geste musical.



SOMMAIRE :

INTRODUCTION..... *page 3*

1. CHEZ LES PETITS : A la crèche avec des enfants de 1 à 3 ans..... *page 4*

- Démarche d'apprentissage.
- Exploration de l'objet sonore.
- De la motricité globale ou fine.
- Ecoutes.

2. CHEZ LES MOYENS : A la maternelle avec des enfants de 3 à 6 ans..... *page 9*

- Démarche d'apprentissage.
- Exploration de l'objet sonore.
- De la motricité globale ou fine.
- Evaluation.

3. CHEZ LES GRANDS : A l'école primaire avec des enfants de 6 à 12 ans..... *page 13*

- Démarche d'apprentissage par l'exploration de l'objet sonore.
- Le groupe et la créativité.

CONCLUSION..... *page 15*

INTRODUCTION :

Utilisant le roseau depuis quelques années, j'ai décidé de travailler avec les enfants de 1 an à 12 ans qui m'étaient confiés lors des stages sur le thème de l'objet sonore en construisant un instrumentarium de quarante bouts de bambou environ. Sachant que les moins de trois ans sont dans le stade de la préhension orale, j'ai porté un soin particulier à la finition des objets en les limant, les ponçant et les vernissant.

Cet instrumentarium permet à chaque enfant d'avoir deux morceaux de bois dans les mains, ce qui offre une énergie directe, une joie de partager un jeu ensemble et aussi, une écoute de soi, de l'autre, une sensibilité délicate.

Mon but fut de faire découvrir cet instrument si riche puisque l'on peut le taper au sol, le frotter, le percuter, souffler dedans, le laisser tomber, ... la longueur de l'instrument offrant des variations sans limites. Chaque bout de bois donne une sonorité et inspire une façon d'en jouer à chaque fois différente. De plus comme le roseau est une plante abondante dans notre région, la matière est facilement exploitable et offre des possibilités pédagogiques variées.



Cet instrument : - bambou – roseau - tige de courges ou de riz - bout de bois - bouteille - est utilisé dans de nombreuses cultures prétendues « primitives ».

Ainsi comme le dit John Blacking¹ « *Le sens musical est universel* »

Cette matière sonore favorise donc un voyage à travers les pays et le temps. Ce travail d'exploration a conduit les enfants sur le terrain de la découverte et du plaisir musical.

¹ « Le sens musical » Editions de minuit.

1. CHEZ LES PETITS :

A la crèche avec des enfants de 1 à 3 ans.

Activité : manipulation d'objets.

« Incapable de rien effectuer par lui-même, l'enfant de moins de 3 ans est manipulé par autrui et c'est dans les mouvements que ses premières attitudes prennent forme. »

Henry Wallon

Intervenant depuis plus d'un an dans différentes crèches de la région PACA, j'ai choisi de présenter et de développer dans ce dossier une séance où l'enfant découvre l'instrument.

• DEMARCHE D'APPRENTISSAGE :

Par le jeu d'exercice. (explorations motrices)

A la crèche de Marignane « La Planète Bleue » avec des enfants de 1 an à 3 ans, j'ai débuté ma séance par une ronde. Puis nous nous sommes assis. Le groupe était constitué de dix enfants et de deux assistantes. J'ai sorti deux tuyaux bambou. Je les ai manipulés avec précaution, je les ai frottés, entrechoqués, j'ai soufflé dedans, et j'ai joué de l'instrument. Tous les enfants étaient à l'écoute. Ils observaient. Après une courte prestation, j'ai décidé de donner à chaque enfant deux bouts de bois de longueur et de diamètre différents afin d'obtenir des timbres variés. Ils en tenaient un dans chaque main.

Je n'ai fourni aucune explication. J'ai abordé la séance sous forme de jeu : j'ai fait marcher les bouts de bois, droite gauche, droite gauche, très peu de réactions. J'ai alors accentué mes gestes, au ralenti en disant : « *Mes petits bouts de bois marchent.* » C'est alors que les enfants ont suivi mes mouvements. Les petits bouts de bois ont marché. Ensuite, on a fait « rebondir » les deux bouts de bois ensemble, les enfants tiennent les bois dans les mains, les frappent contre le sol puis lèvent les mains au ciel en associant le son d'une sirène qui monte dans les aiguës et descend dans les graves. L'exercice appréhender la hauteur des sons. Les bouts de bois courrent en alternance, ils courrent vite, de plus en plus vite. Puis ils se couchent et ne font plus de bruit...

Je me suis aperçu que les enfants respectaient mes gestes. Parfois, cependant, ils en exploraient de nouveaux et créaient même des formules gestuelles inédites, sans se préoccuper des autres musiciens en herbes.

Cet espace de liberté que les enfants s'approprient et qui leur permet de retrouver leur rythme naturel, instinctif renforcent la curiosité du geste musical. Il faut tout de même souvent les interroger pour qu'ils réalisent les consignes : « *regarde ! ils courrent, ils sautent, attention ! les bouts de bois se sont couchés.* » Cadrer les enfants pour les rassurer mais aussi pour les guider est indispensable. Essayer d'imiter n'est pas un but en soi. L'idée est de montrer les étapes par lesquelles on passe pour donner du sens à une pièce musicale. « *Bravo ! tu arrives à le faire sauter. Fais nous écouter comment tu fais ?* » En stimulant même les tout petits, j'obtiens de leur part une confiance, une complicité. L'enfant prend une part active à la production.

Après ces différentes explorations, l'histoire prend du relief, la musique fait sa magie des sons et des gestes. Mes mouvements sont repris en écho. Certains enfants adoptent une façon de jouer en tapant vite et fort ou bien timidement ou pas du tout. Ensemble nous créons une musique.

Cette première séance terminée, j'ai inventé une histoire, en y ajoutant de nouvelles consignes (*frotté, soufflé, secoué, ...*) Pendant les séances les enfants sont très actifs et réceptifs à ce jeu qui peu à peu se transforme. Même si l'attention n'est pas continue, même si les enfants picorent des éléments de la tâche, même s'ils se laissent distraire parfois, le plaisir sensori-moteur domine.

Le jeu est une recherche de création permanente. Il favorise le développement du sentiment d'exister par soi même. Comme le souligne Françoise Dolto «... *Un enfant bien portant est un enfant qui s'amuse, qui s'occupe avec n'importe quoi et qui explore tout ce qui est à sa portée. Ce qui est vrai de l'enfant quand il est seul, l'est aussi d'un enfant quand il est avec les autres... chez les petits d'hommes, dès les premières activités ludiques, nous assistons à une inventivité et une créativité, rien n'est jamais stéréotypé... le jeu est toujours un espoir de plaisir. Ce plaisir, obtenu ou non, est une expérience de soi-même qui est toujours acquise, qui est toujours créatrice d'une connaissance renouvelée de soi-même et parfois des autres...*

 »²

Le jeu rend l'enfant astucieux, inventif et créatif. Jouer c'est apprendre à être, c'est aussi apprendre à vivre avec les autres.

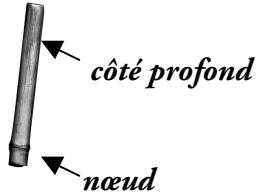
2. « Les étapes majeures de l'enfance » Editions Gallimard.

"Freud de même qu'Erikson, soutiennent que les jeux de l'enfant l'aident à renforcer son moi. Grâce au jeu, il résoudrait des conflits opposant notamment le ça et le sur moi. Prenant sa source dans le principe de plaisir, le jeu est donc pour eux une gratification. Ainsi, pour ces auteurs, le jeu trouve-t-il sa fin en lui-même. C'est une activité spontanée, faite pour le plaisir. »³

J.-J. Guillarmé et D. Luciani

• **EXPLORATION DE L'OBJET SONORE :**

La tenue du bout de bois est importante pour une meilleure qualité sonore (*le nœud vers le bas*). Il m'a fallu plusieurs séances pour trouver un système efficace afin d'exploiter l'instrument. En observant le bout de bois, les enfants ont pu se rendre compte qu'il y avait un côté profond et un autre côté moins profond.



Un autre problème s'est présenté. Comment faire souffler les enfants devant le tuyau ou mieux encore dans le tuyau bambou ? Lors d'un échauffement, j'ai suggéré d'attraper un nuage, de le manger pour pouvoir faire le vent. Cette idée leur a permis d'arriver à souffler devant le tuyau. Cela a offert un nouveau son, une nouvelle action, un nouveau geste. De l'instrument à percussion, nous avons ainsi découvert l'instrument à vent.

• **DE LA MOTRICITE GLOBALE OU FINE :**

A cet âge, l'enfant ne maîtrise pas ses gestes, ses mouvements. L'objet proposé est peut être pour lui une grosse branche d'arbre ? Et pourtant à travers son attitude corporelle, sa curiosité, son attention, l'enfant méthodique varie le jeu, il explore à travers le son, il découvre des timbres. Il frappe les bouts de bois, il les frotte, ...

Toutes les consignes n'étaient pas figées : « si le bout de bois court, il peut courir vite et fort, ou bien lentement et en silence. » En observant les enfants, j'essaye de rentrer dans leur rythme qui est complètement différent de celui de l'adulte. Ils varient leur dynamisme en des instants très brefs.

3. « Les stratégies de l'aide en milieu scolaire : soutien et rééducation. » La réussite de l'élève en difficulté.

Par moments béats, ils ne sont plus là et sont occupés à contempler la pièce, ils regardent la fenêtre. L'instrument est ignoré, ils se perdent dans le vide. Il y a tant de petits détails dans chaque geste. Le bras se lève pour l'un, pour l'autre il reste en bas. Lors de l'exploration l'enfant secoue, tape au sol, il joue avec le grain sonore tel que le définit Pierre Schaeffer, à travers la résonance, le frottement, l'itération. « *Le grain est gros, rugueux plus fin, voire lisse...* » l'écoute devient tactile. C'est ainsi que dans quelques bouts de bambou, j'ai glissé des pierres et cailloux afin d'offrir un nouveau mode de jeu, une nouvelle écoute, une curiosité. Le plus drôle c'est lorsque nous secouons tous les bouts de bois, certains possèdent un son d'autres pas. Le geste musical se crée, la découverte sonore est plus que présente, les babillements et autres cris de joies parfument l'instant musical.

Après plusieurs séances, toutes plus différentes les unes que les autres, j'ai utilisé ce jeu de bois comme un rituel. Nous le réalisons une à deux fois par mois ainsi nous arrivons à faire une « pièce sonore » intéressante et passionnante pour les enfants, les puéricultrices et moi-même.

(plage C.D. 1& 2)

Le rituel donne des repères, il est sécurisant pour les enfants. Ces moments sont porteurs de sens puisqu'il structure le temps. Ce rituel consiste à installer les conditions nécessaires à l'apprentissage. Les rituels permettent d'intégrer des gestes, des structures, des postures, des attitudes, ...

RITUEL DES BOUTS DE BOIS :

1. Dans mon sac les bambous s'agitent. (je secoue mon sac)
2. Je donne deux bouts de bois à chaque enfant.
3. Je lève mes bras en faisant tourner mes poignées, pour obtenir le silence.
4. Le jeu commence.

Chaque fois, j'apporte des variations, une contrainte supplémentaire afin d'inciter les enfants. Parfois ils trouvent aussi une sonorité intéressante, un autre mode de jeux. Ainsi j'arrive à obtenir une homogénéité lors de cet instant musical.

ECOUTE :

A la fin de chaque séance, je propose une écoute, musique du monde, musique classique, musique actuelle, ... Je pratique aussi la reconnaissance d'instrument à l'aide d'images. Les enfants sont souvent attentifs aux écoutes. Je leur propose de s'allonger au mieux les yeux fermés ou bien assis pour ce qui ne veulent pas se coucher.

Parfois, le silence s'entrecoupe de quelques pleures mais en général nous pouvons écouter tranquillement 5 à 10 minutes de musique. En écoutant des extraits de musique pygmées ou de Mélanésie, et en leur faisant voir des images certains enfants ont regardé leur bout de bois avec un autre œil, avec une autre oreille...



- **Dans les îles Salomon (pacifique) Mélanésie :**

'Au ni mako (*plage C.D. 6*)

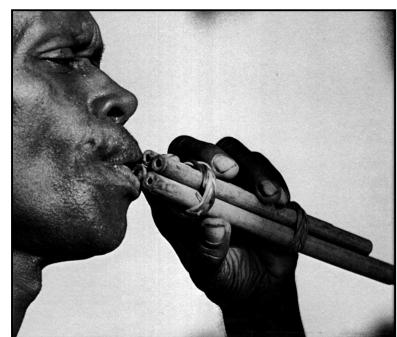
(*bambou du sol*) tuyaux pilonnants.

'Au paina (*plage C.D. 7*)

(*bambou soufflé*)



Le canal auditif est aussi un mode d'apprentissage important. En effet, écouter les autres est indispensable à la socialisation de l'enfant. Ecouter, c'est aussi découvrir les autres et le monde. En écoutant les autres, l'enfant apprend à se libérer de son égocentrisme naturel et prend conscience de la diversité des opinions, des cultures et des personnes. Ecouter est donc aussi à la base du respect d'autrui. Ecouter concerne l'affectivité et les émotions : c'est la sensibilité affective auditive. Ecouter favorise l'harmonie. Grâce à ce travail d'écoute, je sensibilise chaque enfant et cela permet une très bonne attention lors des séances.



- **Dans les îles Salomon (pacifique) Mélanésie :**

'Au ware

Flûte de pan en faisceau, tenue obliquement.

2. **CHEZ LES MOYENS :**

A la maternelle avec des enfants de 3 à 6 ans.

Activité : le jeu.

- DEMARCHE D'APPRENTISSAGE :

Jeu symbolique. (l'enfant joue à être un autre, un objet, ...)

Cette séance a eu lieu pendant mes travaux pratiques avec ma tutrice Maïté Erra le 29.03.2005 et le 5.04.2005 à l'école maternelle de Puyricard avec des enfants de grande section de maternelle. La classe était constituée de 29 élèves. Ma démarche était de construire une pièce musicale à l'aide d'une petite histoire. Le petit conte était dit à haute voix, mes gestes étaient accentués afin que tous puissent les voir pour les refaire en miroir.

- Instrumental avec l'histoire. (plage C.D. 3)

Assis en ronde un tuyau à terre, un tuyau dans la main.

▪ « Dans la forêt un bout de bois se promenait, il marchait, ...il marchait tranquillement, ...(*taper le sol* : pour sensibiliser à un rythme régulier.) Soudain, il entendit un grand bruit, il se mit à courir, à courir très vite, ...(*taper le sol rapidement* : pour varier le tempo.) il avait si peur qu'il sauta, haut, très haut, de plus en plus haut, ...(*sauter en prenant son élan et en faisant une petite sirène Uiiip !* : recréer une échelle sonore, grave / aiguë.) et il se posa sur une branche d'arbre, (*changer de main en l'air point d'orgue* : développement psycho-moteur. Utiliser la main droite puis la main gauche en vue de se servir de deux bâtons et d'alterner les gestes.) puis il repartit tranquillement, ...(*taper le sol*) et il se coucha. (*silence* : appartient à la musique.)

▪ Un deuxième bout de bois est arrivé. Ils se sont mis à jouer ensemble, (*entrechoquer* : les bouts de bois deviennent des claves.) ils se sont frottés, (*les bouts de bois deviennent des guiros.*) ... et puis ils sont partis se promener, ... Le vent s'est levé, ... (*souffler dans un tuyau puis l'autre* : de la percussion à l'instrument à vent.) de plus en plus fort, ... L'orage a grondé alors ils sont partis en courant, ... vite, ... très vite,ils avaient si peur qu'ils sautèrent, haut, très haut, de plus en plus haut, ils sont montés sur un arbre pour se cacher, ...Le vent soufflait encore, ... Ils se sont posés sur une branche et la tempête s'est calmée. (*silence*) alors ils se sont couchés. (*silence*) »

- Au Viêt-nam :

Ding (tuyaux) Tùt. Polyphonie de flûtes. (*plage C.D. 8*)

Cing Kram. Polyrhythmie de bambou percutés. (*plage C.D. 9*)

Autrefois les enfants s'entraînaient sur ce type d'instrument avant d'aborder le jeu des gongs métalliques.



La première partie de la séance a très bien fonctionné, les enfants étaient absorbés par l'histoire, les gestes étaient simples il s'est créée une imprégnation. Un geste, un son, une musique. Tout était prêt pour la seconde partie, chaque enfant s'était approprié son instrument, sa musique. Tel un chef d'orchestre il ne me restait plus qu'à diriger.

- Instrumental sans l'histoire. (*plage C.D. 4*)

Pour cette seconde partie, tous les enfants étaient bien concentrés. Chaque geste était reproduit en écho. Du fait que l'histoire avait disparu mais qu'elle avait été mémorisée, je n'ai pas eu besoin de consigne pour effectuer cet instant sonore. Le silence à doublement était obtenu en précisant que l'on enregistrait. Je gagnais chez eux une attention toute particulière. Les bouts de bois faisaient leur chemin, l'imaginaire s'accouplait au son, inconsciemment nous étions en train de faire de la musique. Pour les enfants de grande section l'activité est plus rationalisée, la consigne est mieux prise en compte. L'accomplissement de la tâche s'inscrit dans un projet d'identification sociale (devenir grand).

- EXPLORATION DE L'OBJET SONORE :

Comme à la crèche, j'ai joué avec les tuyaux pilonnants. Ensuite, j'ai distribué à chacun deux bouts de bambou. J'ai proposé une formule rythmique en la tapant au sol. Nous avons fait trois tours de ronde afin de trouver une qualité sonore. La formule proposée a subi quelques variantes.

J'ai fait prendre conscience aux enfants de la différence qu'il pouvait y avoir entre les instruments :

- Plus le tuyau est court et de petit diamètre plus le son est aiguë.
- Plus le tuyau est long et de gros diamètre plus le son est grave.
- Lorsqu'on remplit un tuyau de graines, de sable, ... il devient un hochet.
- Si le bambou est long il peut devenir un bâton de pluie.
- Si le bambou est évidée il peut se transformer en didgeridoo...

J'ai poursuivi cette visite sonore, en incluant un aspect plus technique de l'apprentissage. En soufflant dans un bout de bambou (*façon flûte de pan*) on peut obtenir un nouveau son, un nouveau mode de jeux. J'ai donc proposé aux enfants de faire « chut » d'un signe du doigt devant la bouche, de descendre le doigt en dessous de la lèvre inférieure et de souffler. Quelques uns ont réussi. Nous avons écouté un enfant après l'autre, tous très enthousiastes voulaient trouver comment on fait le son. Pour ceux qui n'y arrivait pas, j'ai proposé de souffler devant le tuyau. Ce qui offre tout de même un son très intéressant.



• **DE LA MOTRICITE GLOBALE OU FINE :**

Il a été difficile pour les enfants de reproduire un son en soufflant. Il en est de même pour des adultes non initiés. Cependant, lorsque un enfant est arrivé à faire une note, je l'ai félicité et incité à nous montrer sa technique. Ainsi tout le monde ou presque a voulu imiter. Je sais toutefois qu'en pratiquant ces bouts de bois les résultats peuvent être étonnantes. En ayant une classe à soi durant l'année.

Cet instrument offre des possibilités multiples et variées :

- Découvrir le milieu naturel dans lequel vit le roseau.
- Tailler et travailler le roseau.
- Se fabriquer son instrument et s'entraîner à cette technique.

• **EVALUATION :**

• **ENREGISTREMENT :**

Quand j'ai reproduit cette expérience, j'ai pu enregistrer les enfants. J'ai obtenu une attention particulière durant toute la séance. En faisant comprendre à l'enfant que le silence fait partie de la musique, le son prend une autre dimension. L'enregistrement est un très bon prétexte pour accentuer la concentration, l'implication n'est que plus forte. Les enfants se sont laissés prendre au jeu comme si chaque geste était matière à danser. (*plage C.D. 2*)

• **ECOUTE :**

Lors de l'écoute se fut encore un grand moment car je ne savais pas ce qui allait se passer. Allais-je leur poser des questions ? Allaient-ils écouter les deux enregistrements ? Est-ce que cela ne serait pas trop long ? Après quelques secondes d'écoute, les enfants ont refait les gestes en mimant, avec des petits cris, des rires, de la joie, il fallait leur demander le silence, ils se sentaient probablement encore actifs, acteurs d'une partition jouée quelques temps auparavant. Il semble que les enfants aient acquis les gestes et mémorisé les sons. C'est l'audition active.

Ce qui rejoint à dire « Si l'enfant fait un pas dans l'apprentissage, il avance de deux pas dans son développement. » Lev S. Vygotsky

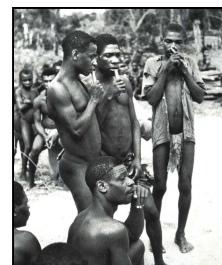
Au retour de la séance, Maïté la tutrice a soulevé un point sur la qualité sonore : « *Le bout de bois court mais pas à fond, ou pas tout le temps.* » Il est vrai que lorsque le bout de bois s'en va en courant quelques enfants procurent une énergie transmissible. A ne pas donner d'explication le groupe était très libre quant à l'expression. Le geste musical s'apprend, par les nuances, par les dialogues, par l'écoute du son reproduit individuellement et en groupe. Lors de la séance, les codes étaient compris. Nous étions dans une voie de transmission gestuel en imitation différée. A cet âge, l'enfant regarde son geste, les variations se faisaient tel un relais. Du fait d'être assis en rond, le son se déplaçait tel un tapis de sable.

En écoutant les deux enregistrements, je me suis demandé si l'histoire était bien indispensable. « *Chaque fois qu'on explique quelque chose à un enfant, on l'empêche de l'inventer* » dit Jean Piaget. L'associer à un chant serait beaucoup plus musical tout comme le font les pygmées. J'aimerais par la suite exploiter cette piste afin de structurer le morceau en jouant la pièce comme une symphonie de bouts de bois.

- Chez les pygmées Aka en Centre Afrique :

Mo Beke (*plage C.D. 5*)

(*sifflet taillé dans un rameau de papayer.*)



Le comportement étant dirigé par la gestuelle, l'imitation par le regard, ces critères ont apporté une masse sonore en direct très objective.

Le rendu de l'enregistrement a fait perdre de l'ampleur au son dans la salle. (Perte de la réverbération naturelle). Nous avions une très bonne acoustique grâce à une architecture en forme de pyramide. Seul le sol était en revêtement plastifié, ce qui assourdissait le son.

Il faut donc gérer certains critères selon les sols et les salles. Taper des bouts de bois sur un carrelage, diffuse un son très froid, voir très agressif.



3. CHEZ LES GRANDS :

A l'école primaire avec des enfants de 6 à 12 ans.

• DEMARCHE D'APPRENTISSAGE PAR L'EXPLORATION DE L'OBJET SONORE :

Jeux de règles. (jeux de société collectifs)

Cette dernière séance a eu lieu pendant les travaux pratiques avec mon tuteur Michel Gagnac le 29.03.2005 à l'école maternelle de Puyricard avec 25 enfants de grande section de maternelle.

Pour cette classe, il n'était pas question d'utiliser une histoire, je voulais préciser le son de l'instrument et ses différentes techniques de mode de jeux afin de faire découvrir les diverses possibilités de l'instrument. Il s'agissait de chercher un timbre en soufflant fort ou moins fort (*ce qui offre deux notes*).

Assis en ronde un tuyau pour chacun est distribué. Les élèves l'explorent. Je fais entendre une note avec mon tuyau bambou. Je leur apprends comment souffler façon flûte de pan. Très peu y arrivent. Je propose ensuite avec deux bouts de bois une formule rythmique. Les élèves essayent de la reproduire et pendant quelques tours de ronde nous apportons des variations. L'échange se fait, peu à peu le groupe se crée. Chacun est à l'écoute de ce que va faire son voisin. La séance étant assez courte je n'ai pas parlé de la hauteur des notes, d'un mode de jeu avec des nuances. L'exploration était fondée sur l'imitation et la découverte.

Pour finaliser ce projet, j'ai divisé la classe en trois groupes, un groupe de soufflant avec une figure rythmique que nous avons créée, un second groupe avec un rythme entrechoqué, le troisième étant sur une pulsation facile. Je dirigeais en faisant des signes et des mimes. Le résultat fut très intéressant. Au grand étonnement de chacun face à la découverte des timbres nous étions en train de faire de la musique avec de simples bouts de bois.

« *Le dynamisme naturel de l'enfant (l'élan vital) et le tâtonnement expérimental permet à l'enfant de se développer.* »

Célestin Freinet

Il n'est pas nécessaire d'avoir des instruments coûteux ou sophistiqués pour créer une musique. Exemple les Tambours du Bronx (*bidons en métal*). Par manque de temps, je n'ai pu ni refaire la séance, ni l'enregistrer, ni finaliser mon projet.

▪ **LE GROUPE ET LA CREATIVITE :**

Ce jeu de bois est parfait pour les groupes. Je n'ai vu paraître aucune résistance. Tout le monde peut jouer. Il y a tant de variantes que les exercices sont multiples et que les enfants peuvent participer à l'élaboration de cette partition musicale. Il me semble intéressant de mettre en pratique cette séance en début d'année avec les enfants, afin de développer une pièce musicale, de se valoriser auprès du groupe pour y trouver sa place et tenir un rôle actif dans la création.



Idée de la partition :

Première et deuxième voix soufflées, troisième voix percutée.

1^{ère} voix ¾ I θ η I θ η I θ θ θ I

2^{ème} voix ¾ I ™ ; ™ ; I ; ; ; ; ; I ™ ; ™ ; I

3^{ème} voix ¾ I θ ; ; θ I θ ; ; θ I θ θ I

CONCLUSION :

• APPRENTISSAGE :

En réalisant ces séances auprès des enfants, je me suis aperçu que ce modeste petit bout de bois facilitait l'apprentissage musical.

- Le tuyau permet d'apprendre et d'intégrer un geste (possibilité de remplacer les tuyaux résonnantes par des maracas, des claves, ...)
- Le tuyau soufflé peut se substituer à la voix.

Responsabiliser l'enfant en lui donnant un instrument ou une fonction est primordiale dans la création. En accentuant l'enthousiasme par des « OUI ! C'EST BIEN ! » l'aspect musical sur ces mots projetés crée un effet de dynamique positif. Imiter n'est pas un but. L'idée est d'échanger, de partager son savoir, montrer ce que l'on sait faire par ce que l'on a découvert nous même. Le fait que certain n'arrivait pas à faire le son soufflé à resserrer le groupe « comment tu fais-toi ? » La construction d'un groupe peut se faire par un son, une tenue de notes. Reste ensuite à conserver cette unité.

• SITUATION PEDAGOGIQUE ET EVALUATION DES PRATIQUES :

Rien ne remplace le terrain. Il me faut mettre plus en pratique ces expériences afin de les ressentir pour permettre un échange. L'écoute d'enregistrements est très intéressante pour les enfants, imiter un disque est possible. Mais le but est plutôt de créer une pièce sonore, en tirer des conclusions, la développer, la construire, la jouer, pour les tout petits en faire un rituel.

• PERSPECTIVES :

J'aurais pu travailler sur la matière sonore, (notes longues ou notes courtes) sur la qualité du son, rentrer le son (decrescendo), souffler progressivement afin d'attirer l'attention, la concentration, plus de sensation, éveiller les sens (vue, toucher, ouïe) pour les mettre au service de la musique. Grâce à cet outil je peux envisager de composer avec les enfants une pièce musicale. Mais le temps m'a manqué. Cette expérience reste à développer, à enrichir...

Le fait que cet instrument - le Ding Tùt - le Mo-Beke - le 'Au ni mako 'Au paina - - bambou – roseau - tige de courges ou de riz - bout de bois - bouteille - entre autant dans la famille d'instrument à vent qu'à percussion me semble fondamental et intéressant.

Les interactions entre écouter, produire et inventer sont au centre des démarches de l'éducation musicale. L'écoute se réalise essentiellement dans l'audition des essais et des reprises successives et vise à améliorer les productions.

Il est très intéressant d'étudier différentes cultures musicales. A l'aide des enregistrements proposés, les enfants se sont aperçus que même un instrumentiste seul pouvait utiliser ses pieds et ses mains grâce à cet instrument.

Dans la culture africaine par exemple le mil que l'on est en train de piler n'est pas un acte musical et pourtant l'enfant porté sur le dos à déjà un ressenti de bien être d'action avec sa mère, un mouvement quotidien, le rythme dans le corps. En Amérique, même les plus grands jazzmen ont su s'inspirer de cet instrument en le remplaçant par des bouteilles. Herbie Hancock (*plage C.D. 10*)

Ce dossier m'a permis de réaliser les différents modes d'apprentissage, que ce soit par le biais d'un instrument ou d'une chanson. Tout peut être appris à partir du moment où l'on adopte son savoir au public, en utilisant des stratégies pédagogiques en fonction des difficultés de l'enfant.

Ce jeu est une façon joyeuse et ludique d'initier les petits à la musique :

La pédagogie du plaisir musical à l'état naturel.

Discographie :

Centrafrique : Anthologie de la musique des Pygmées Aka. (Ocora)

Viêt-nam : Anthologie de la musique Èdê. (Musique du monde)

Musique Mélanésiennes (Collection musée de l'homme)

Herbie Hancock Album « Head Hunters »